
LOS ANGELES – Groupe de travail At-Large sur l'accessibilité
Mardi 14 octobre 2014 – 07h00 à 08h00
ICANN - Los Angeles, ÉTATS-UNIS

CHERYL LANGDON-ORR: Bonjour mesdames et messieurs, nous allons bientôt commencer. Nous avons un peu d'écho. Avant de commencer, nous allons régler cela. Nous allons faire un test pour le son. Il s'agit là d'un essai pour le son.

Nous avons également une liaison téléphonique avec le numéro 800 actuel pour l'Australie. Je ne sais pas quel système vous utilisez. Vous pouvez connecter votre micro. Excusez-moi, je ne vous dis pas ce qu'il convient. Un instant s'il-vous-plait.

Merci beaucoup de votre patience mesdames et messieurs. Il s'agit d'un groupe de travail sur l'accessibilité. Nous sommes à Los Angeles aux Etats-Unis. Nous sommes en train de régler pour ce groupe de travail At Large, quelques petits problèmes techniques pour que nous puissions tous communiquer. Si vous ne pouvez pas être avec nous ce matin dans la salle, vous pourrez néanmoins participer. Nous sommes ici pour minimiser les barrières et les frontières. Je m'appelle Cheryl Langdon-orr. J'essaye de ne pas parler trop vite ce matin, je crois que c'est une bonne chose pour l'interprétation en cours. Nous sommes là pour travailler à l'accessibilité et il est extrêmement important de faire passer le message que de parler lentement et clairement car il y a des personnes qui interprètent, des interprètes du langage des signes également. Il y a parfois des sous-titres qui sont également

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

une possibilité. Pour cela, il faut être sûr de parler lentement et clairement. En plus, il est très tôt ce matin à Los Angeles. Donc, si moi je suis capable de m'exprimer lentement, vous serez capables de le faire. Indiquez également votre nom pour la transcription qui sera faite plus tard dans plusieurs langues. Si vous ne voulez pas que la transcription dise, « voix féminine, voix masculine », il faut donner votre nom pour savoir qui s'exprime et vous faire entendre. C'est très important à l'ICANN. Il n'y a qu'une exception, si je dis « à vous Sylvia » par exemple et là ça permettra de connaître la personne pour la transcription. Ce sera tout à fait bienvenu. Je crois que nous avons reçu du personnel. Je vois que personne n'a été excusé ce matin à cette réunion.

Si vous êtes connecté dans Adobe Connect, j'aimerais que l'on partage l'écran et j'aimerais que l'on se concentre là-dessus. Nous avons un document qui va apparaître à l'écran, un document qui lance les premiers points pour que l'ICANN devienne une entité fortement accessible à toutes et à tous. Nous avons une liste de contrôle qui peut véritablement faire la différence pour pouvoir dire que nous travaillons à ce qu'il n'y ait pas de barrière à la participation, qu'il y ait une forte accessibilité, ça c'est notre objectif, d'aider l'ICANN à travailler dans le cadre des meilleures pratiques pour être accessible à toutes et à tous. Certains d'entre vous ont fait partie de ce groupe de travail. Nous avons disséqué les objectifs principaux, certains sont très ambitieux, d'autres sont très simples. Il faut travailler à tous ces objectifs. Nous devons remplir dans cette salle ou dans l'autre salle... (Incompréhensible). Excusez-moi de

l'apparence de ce tableau. Je repars à zéro, excusez-moi. Je ne parlais pas clairement.

Actuellement, nous n'avons pas encore de reconnaissance vocale du texte à la parole mais il serait possible en effet de rajouter cela. Lorsqu'on dit « sur la colonne de droite », du côté de la main droite, c'est quelque chose qui ne fonctionne pas pour tout le monde. Il faut penser en ces termes. Je vais quand même dire que sur la colonne de droite, nous avons alloué, et j'aimerais remercier toutes les personnes qui ont travaillé à cela, nous avons alloué un calendrier de priorités, un ordre de priorités et un niveau d'efforts. C'est une liste de souhaits. Nous devons continuer à analyser cela de manière intelligente. Ce que nous allons faire aujourd'hui, c'est avoir des petits groupes. Hier, on avait trois tableaux papier mais peut-être qu'il y en a un qui a disparu dans la nuit, mais pas de problème, parce que nous allons laisser notre colonne de droite avec nos priorités. Nous allons laisser cela à l'écran et nous allons avoir deux sections : forces, faiblesses, opportunités ou possibilités d'amélioration et menaces d'analyse SWOT.

Sur l'autre tableau papier, nous allons faire cette analyse SMART une nouvelle fois, simple, mesurable, atteignable et en temps, et réaliste, oui j'ai oublié le R de réaliste de SMART. Nous allons voir comment ces colonnes sont alignées à la suite de cet exercice SMART et SWOT. Nous allons voir ce que pense la collectivité, est-ce que nous sommes en mesure de faire cela ou pas ? D'ici 2016 ou pas ? Voyons les dates limites du calendrier et ainsi de suite.

Il y a un autre point qui a été soulevé lors de notre dernière téléconférence, il s'agissait du besoin de groupes spéciaux dans la communauté et il y a des personnes qui connaissent mieux le sujet dans la salle, voir ce que l'ICANN fait déjà. C'est un groupe d'intérêts très divers, mais il y a toujours un risque qu'une partie de l'ICANN n'ait pas dit à une autre partie de l'ICANN, ce qu'ils font déjà, ce qui est effectué, ce qui devrait être effectué. Donc je crois qu'il faudrait auditer tout ça et le personnel s'engage fortement. Chris Mondini et Laura m'ont rencontrée vendredi et m'ont dit « voilà ce que l'on fait en ce moment, Cheryl, est-ce qu'on peut en parler ? » Il y a donc beaucoup de choses qui se passent au niveau du personnel qui travaille pour l'ICANN.

LAURA BENGTFORD:

Bonjour, je m'appelle Laura Bengford et je suis responsable de produits pour les services communautaires en ligne de l'ICANN, avec Chris Mondini, et d'autres personnes. Nous travaillons aussi sur le site web et les outils d'accessibilité sont extrêmement importants pour nous. J'ai quelques transparents à vous montrer pour que vous compreniez comment nous travaillons en ce sens.

Oui vous m'entendez ? Très bien. Beaucoup de technologie. J'aimerais vous donner les mises à jour de ce que nous faisons avec notre outil web, pas seulement pour ICANN.org, mais également pour d'autres tentatives d'améliorer notre site web. Nous allons bientôt avoir un RFP. Au sujet du site web, un RFP, une demande de proposition ou appel à propositions. Je vais vous parler des objectifs.

Je vais parler de cet appel à propositions, du calendrier, du processus, un modèle de gouvernance, les membres de l'équipe et les différents documents, ce sera un appel à propositions simple, et nous verrons ensuite quelles seront les prochaines étapes. Donc tout d'abord, lorsque nous parlons des objectifs, certains sont primaires, d'autres secondaires. Oui ? RFP, c'est un acronyme en effet, c'est « request for proposal » en anglais, appel à propositions, en français. Nous devons donc délivrer un RFP au niveau du site web et demander à des prestataires de services experts dans ce domaine de faire un appel d'offres, un appel à propositions. Nous avons besoin de plus d'expertise du groupe et externe également. L'objectif principal, c'est une évaluation du site web ICANN.org avec les lignes de conduites du W3C qui soient respectées version 2.0 niveau AA, ça c'est notre objectif, c'est un guide, ce sont des lignes de conduite qui nous permettent de voir où nous en sommes et de nous évaluer, de faire une identification des outils, des processus et des stratégies de la mise en œuvre. On a déjà parlé de ces outils, vous êtes sûrement au courant de cela. Nous allons voir quel sera notre processus et quelle sera notre stratégie de mise en œuvre. C'est un long processus de remédiation sur un site web pour l'accessibilité. Ce n'est pas chose facile, donc il est important d'avoir un bon processus. Deuxièmement, on ne veut pas seulement se pencher sur ICANN.org, nous avons des sites subsidiaires comme celui de l'ALAC, du GNSO. Oui, je vois Cheryl dans la salle, elle est très heureuse de cela. Nous savons qu'il y a un besoin dans la communauté avec les différents groupes de travail et les OS et les CC, nous voulons garder cela à l'esprit. Une note que vous voyez en bas de page... Glenn a travaillé avec nous et nous a déjà fourni des informations sur des outils qui

nous permettraient d’avoir un outil de recherche différent pour la page d’accueil, remédiation pour la page d’accueil, les retours d’informations sur ce qui est fait, sur l’outil de recherche et ainsi de suite. Donc le calendrier maintenant, c’est un lancement. Nous aurons un comité directeur. Nous allons préparer l’appel à propositions en quelques semaines, nous serons en novembre à ce moment-là. Il sera lancé entre le 17 novembre et le 5 décembre pour les prestataires de services et les fournisseurs qui pourront y répondre et soumettre leurs propositions. Nous aurons une phase d’évaluation de l’appel à propositions. Nous avons un bon processus à l’ICANN pour analyser les appels à propositions ; ce sera juste avant les vacances de Noël, et nous aurons la phase de contrat et de mise en œuvre au 30 janvier de l’année prochaine. Donc, c’est à peu près le calendrier que nous allons suivre je pense. Vous savez, quand on fait des analyses SWOT et SMART, nous prenons en compte les calendriers et l’aspect réaliste des dates limites.

CHERYL LANGDON-ORR:

Y a-t-il quelqu’un qui veut prendre la parole sur Adobe Connect ou dans la salle ? Des questions ? Nous avons Mary Murray qui nous demande s’il y a déjà un budget fixé pour cette initiative. Mary Murray de Toronto, sur l’internet.

LAURA BENGFORD:

Oui, ce n’est pas un budget illimité mais nous avons un budget.

CHERYL LANGDON-ORR: Merci Laura. Il y a une question technique, je crois que le personnel pourra répondre à cela.

LAURA BENGFORD: J'ai un transparent qui apparaît sur l'écran et qui parle du modèle de gouvernance pour l'appel à propositions, ce n'est rien de très sophistiqué mais j'aimerais indiquer que ce groupe de travail accessibilité At Large jouerait un rôle consultatif et je voudrais demander s'il était possible d'avoir deux membres de ce groupe de travail qui pourraient nous aider pour mettre en œuvre tout cela, prendre en compte les appels à proposition et faire un travail d'évaluation. Nous avons une équipe qui pourra se permettre de se récupérer tout cela. Très rapidement, je vais vous montrer à quoi cela va ressembler. Moi et Vivek, qui est un des directeurs techniques de l'ICANN qui va travailler à cela. Au niveau consultatif, deux membres du groupe de travail de l'accessibilité c'est-à-dire de votre groupe de travail, Chris Mondini et Duncan, représenteraient les membres du comité directeur pour s'assurer que nous allons dans la bonne direction. Voilà tout, je suis prête à répondre à vos questions. Vous pourrez prendre contact avec moi ici à Los Angeles ou par courriel ou d'autres voies de communication.

CHERYL LANGDON-ORR: Je suis très contente et je vous applaudis, félicitations ! Vous pouvez avoir deux membres pour vous aider. Quel type d'engagement en temps et quelle serait la nature des réunions communication, est-ce que vous avez besoin d'une expertise spécifique ? Dites-nous en plus.

LAURA BENGFORD: Les activités premières que nous recherchons seraient la participation à des réunions une fois par semaine et une aide pour préparer des réponses à des questions qui pourraient survenir, donc un rôle consultatif et d'analyse. Merci

CHERYL LANGDON-ORR: Merci beaucoup, on essaye de vous trouver les bonnes personnes. Quand voulez-vous connaître l'identité de ces personnes ?

LAURA BENGFORD: J'aimerais que cela soit lancé début novembre donc si nous pouvions avoir deux membres qui puissent nous aider à cela. Merci.

CHERYL LANGDON-ORR: Vous savez, c'est le moment où on se dit, c'est dangereux qu'on puisse tant travailler. On nous demande beaucoup de choses. Je touche l'épaule de mon voisin et j'essaye de lui faire lever la main. Anthony, de manière très généreuse, je crois a levé la main, je lui ai pris la main et, vraiment, je ne sais pas ce qu'il se passe entre nous. Bénéficier de l'expertise d'Anthony et de son professionnalisme, je crois que ce serait une bonne chose qu'il se porte volontaire pour cette tâche. C'est un expert en handicap physique par rapport à l'accessibilité à l'internet. Je crois que vous pouvez travailler avec skype. J'aimerais suggérer aussi sur cette liste... Si vous avez une objection, dites-le tout de suite. Il y a quelqu'un dans votre région que vous pourriez recommander, je ne sais pas, je vous connais, vous

travaillez dans le cadre de notre système c'est un conseil consultatif. Vous pouvez apporter votre expertise. Il me semble que vous seriez quelqu'un de tout à fait pertinent pour travailler à ces problèmes pour améliorer l'accessibilité, travailler à l'aspect visuel. Haven est aveugle. Elle est de San Francisco et j'aimerais donc connaître les personnes avec lesquelles nous allons travailler. Donc c'est chaque semaine, c'est pas mal de travail, ce seront des conférences sérieuses, je ne veux pas prendre cela à la légère. J'aimerais demander un engagement fort de Haven pour que nous puissions connaître la possibilité d'un fort engagement pour participer à ces réunions. Il y a une autre personne, Gunela, qui est dans une autre zone, un fuseau horaire différent, je crois qu'elle est en Australie. Gisela peut nous indiquer cela mieux que moi. Anthony et Gunela seront les principales personnes pour cette activité.

Ils vont participer aux conférences. On s'attend à ce que les deux continuent à travailler et à communiquer avec notre communauté et donc, en tant que groupe, avec Chery, et toutes les personnes qui peuvent le faire, tous les 15 jours on pourrait faire le point et communiquer ensemble. On aurait un sous-groupe de soutien en quelque sorte. Je crois que c'est la meilleure manière de procéder. Je crois que nous devrions aller encore un peu loin. C'est exactement ce que l'on veut faire. Je ne veux pas être négative mais on a besoin de personnes qui peuvent beaucoup travailler mais il y a d'autres personnes que nous connaissons. Je suis sûre que les personnes que j'ai pratiquement portées volontaire feront un excellent travail. Je crois que la question est réglée. Si tout le monde est d'accord nous aurons des réunions spéciales, des réunions de soutien également

pour que tout le monde participe. Est-ce qu'on peut faire quelque chose de plus pour vous Laura ?

LAURA BENGFORD:

Non merci, c'est fantastique. Merci à Anthony, Gunela et toutes les personnes en ligne.

CHERYL LANGDON-ORR:

Je ne sais plus où j'en suis dans mon ordre du jour, je ne le vois plus devant moi. Je veux être sûre de n'avoir rien raté. C'est important d'avoir Anthony, il m'aide beaucoup. Nous avons maintenant nos séances en petits groupes, en sous-groupes. Notre objectif principal va durer environ 35 minutes de long. Nous allons avoir deux tableaux papier, un va porter sur une analyse SMART de tous nos objectifs principaux et l'autre fera une analyse SWOT des forces et des faiblesses. Je pense que nous allons prendre chacun un tableau papier, nous serons de cette manière plus efficaces. Et si vous avez entendu cette conversation au sujet des mesures, des normes d'évaluation, je crois que ça peut vous être utile, Laura, de vous engager dans ce processus. Nous allons, avec Glenn, nous assurer qu'on peut voir les deux tableaux papier. Si vous êtes sur internet, vous allez avoir des caméras sur ces tableaux et vous allez être en mesure de voir ce qui se passe dans la salle, de voir comment nous travaillons sur ces tableaux pour faire ces analyses SMART des forces et des faiblesses. Je vais prendre une tablette avec moi et voir d'éventuelles suggestions. Nous allons travailler jusqu'à 7h55. Une petite pause mais on se retrouve auprès des tableaux papier.

CHRIS MONDINI: On se divise en deux groupes, c'est bien cela ?

CHERYL LANGDON-ORR: On peut passer 5 minutes d'un côté, 5 minutes de l'autre.

CHRIS MONDINI: Je pose cette question parce que je veux bien indiquer aux membres de la réunion que j'ai demandé à Nancy Lupinao, qui est leader des meetings, d'être là au cas où nous ayons des questions, pour qu'elle puisse contribuer et répondre aux questions. Je ne sais pas s'il y a des choses sur la liste sur lesquelles elle voudrait effectuer des commentaires. Je vais parler à Nancy et lui montrer ma liste.

CHERYL LANGDON-ORR: Très bien pour être clair, je vais prendre un deuxième micro, j'ai un micro portable et je vais donner un micro à chaque tableau papier. Laura, c'est juste vous et David ? Mais vous avez besoin de plus de membres avec vous enfin.

GISELLA GRUBER: Cheryl, n'oubliez pas que nous avons quelques personnes qui parlent espagnol donc nous avons une interprétation live et si c'est le cas il faut le dire dans le micro pour que les interprètes puissent l'entendre.

CHERYL LANGDON-ORR : Oui.

PERSONNE NON IDENTIFIEE : Est-ce qu'on peut utiliser les deux micros en même temps ?

PERSONNE NON IDENTIFIEE : Il faut que l'on parle de ce que fait l'industrie des noms de domaine pour aborder les syndicats, les notes clés.

PERSONNE NON IDENTIFIEE : Vous m'entendez ?

CHRIS MONDINI : Je suis Chris Mondini. Pour les participants à distance, je fais des analyses intelligentes. On a examiné le premier point de la liste qui est le statut de ce que l'ICANN fait déjà sur l'accessibilité. Il nous semblait un but très spécifique, c'est une liste qui identifie ce que fait l'ICANN, ce qui peut être mesuré de deux façons. On peut le mesurer dans la durée, donc plus d'une fois, pour voir les modifications et les améliorations, mais on peut aussi faire cette analyse de l'efficacité des points de la liste. La réalisation de ces objectifs dépendra du travail du groupe et du bon fonctionnement de la liste pour faire passer ces travaux au groupe.

Si on demande si c'est réaliste, on peut dire que cela dépend de la disponibilité des personnes pour participer et du calendrier qu'on établira. Nous pensons que c'est quelque chose de possible car il s'agira d'un document en définitive. Maintenant, on passe aux outils

d'accessibilité sur lesquels on travaille et qu'on essaye d'avoir, ce qui est plus difficile je crois.

Je pense que si on fait l'analyse de l'état actuel on va avoir des informations plus faciles à comprendre pour le personnel et pour la communauté. C'est plus facile de communiquer cela. Pour la communauté c'est une barre plus élevée. Je souhaiterais connaître les opinions sur les résultats spécifiques qu'ils souhaiteraient.

CHRIS MONDINI :

Bien alors on va parler de l'industrie des noms de domaine, des bureaux d'enregistrement. Ils exigent un ensemble d'outils spécifiques ou pas ?

[LAURA BENFGORD]:

Nous avons reçu les résultats ...

GISELLA GRUBER:

On s'excuse de vous interrompre, nous avons un commentaire de Gunela sur Adobe Connect. Le commentaire dit que le résultat pour l'industrie des noms de domaine est la clé pour améliorer l'accessibilité de la communauté élargie.

CHRIS MONDINI:

C'est le point qui nous pose le plus de difficulté car on voit l'industrie des noms de domaine comme un conduit, comme une racine pour les développeurs de logiciel, pour la communauté, les créateurs de navigateurs et pour d'autres services de facilitation. Et donc pour ce

qui est de notre analyse, on pense que la mesure spécifique à prendre, serait de demander à quelqu'un de notre groupe de travail de poser la question, si c'est un sondage ou un email formel aux personnes qui participent pour savoir s'ils sont effectivement actifs à l'ICANN et pour qu'ils sachent ce qu'il se passe. Et on sait que les résultats qui pourraient être mesurés sont qu'ils savent ce qu'il se passe ou pas. Mais il va d'abord falloir qu'on prenne ces mesures-là avant de pouvoir avancer avec le reste.

CHRIS MONDINI : J'ai parlé d'un sondage mais peut-être votre idée Anthony serait de se réunir pour discuter de ce sujet.

CHERYL LANGDON-ORR: Je me demande quelle est la possibilité de chercher des défenseurs car il y a certains acteurs dans la communauté qui cherchent à garantir qu'il y ait une accessibilité acceptable ; peut-être pourrait-on reconnaître les défenseurs qui pourraient être une inspiration pour le reste.

CHRIS MONDINI : Bien, pour ce qui est de la tactique, on a parlé de créer un sondage pour inviter les participants à donner leurs commentaires et fournir un retour, et comme Cheryl vient de dire, on parle également de la possibilité de chercher des défenseurs. Je me demande si ce groupe pourrait évaluer les candidats des nouveaux GTLD. Il y a plein de groupes, les ONG, je ne sais pas combien de ces groupes sont des

ONG dont la mission comprend les questions de l'accessibilité mais on pourrait faire cela en tant que tactique également.

Pour les participants à distance, nous allons faire l'analyse des forces et des faiblesses et on va faire un récapitulatif et faire un résumé de cette analyse de forces, faiblesses, opportunités et menaces donc laissez-nous quelques minutes.

PERSONNE NON IDENTIFIEE: Merci Glenn. Vous m'entendez ?

GISELA : Oui.

CHERYL LANGDON-ORR: On vous entend mais pas dans la salle car on a des micros ouverts donc si vous voulez prendre la parole il va falloir qu'on éteigne les micros ici. Vous voulez faire une déclaration sur ce point-là ?

CHRIS MONDINI : On va afficher ce point-là avec la caméra. Il va falloir que tout le monde se déplace pour que la caméra puisse voir.

GLENN : Maureen, C'est vous qui allez résumer ?

MAUREEN HILYARD:

Pour l'instant, on a observé la liste et nous avons trouvé dans une liste, nous avons identifié une force, un point fort. Nous avons identifié uniquement une liste en tant menace et c'est le fait que l'emploi de personnel dans les pays développés où il y a leur propre politique d'accessibilité en général pour que les personnes handicapées aient des possibilités d'emploi. Et je pense que lorsqu'on évalue également les activités, nous essayons de considérer ce qui pourrait être considéré comme positif et comme des possibilités. Cela pourrait constituer des menaces bien sûr mais on a tendance à les voir comme des forces. Quoi d'autre. On a évalué l'état des activités actuelles de l'ICANN. On se disait que c'était aussi une opportunité. On s'était dit qu'il y avait des activités à développer par rapport aux listes et aux intervenants clés. En tant qu'intervenants principaux et personnes avec des handicaps on pensait à ne pas profiter de cela comme on le fait à l'heure actuelle et montrer les personnes avec des handicaps et les innovations utiles pour ces personnes. Donc cela été également considéré comme une opportunité. On a également senti que dans le cadre du développement de politique, il n'y a pas d'accent mis sur l'accessibilité en ce moment, mais on considérait qu'il s'agissait d'une inclusion importante dans le développement de toute politique et bien sûr en ce moment, on développe un site web et l'accessibilité est considérée une inclusion comme importante dans le nouveau site.

On parle de menace, on ne voit pas de menace, mais on sentait qu'il y a avait des faiblesses et peut-être dans l'industrie des noms de domaine, on essaye de desservir les personnes handicapées et donc

cela pourrait être mieux fait. Il pourrait y avoir davantage de sensibilisation par rapport au besoin de ces personnes dans les noms de domaine dans l'industrie de DNS. On ne sentait pas qu'il y avait des défenseurs de haut niveau qui pourraient influencer les questions d'accessibilité. Nous sentions également qu'il y avait un contraste dans l'emploi dans les pays développés et l'emploi des personnes handicapées dans les pays en développement était aussi un problème.

CHERYL LANGDON-ORR:

Je sais qu'on a plus vraiment le temps mais nous avons fait un très bon travail. Je voudrais qu'on éteigne les micros ici. Même si ceux qui ont mis les écouteurs pouvaient entendre ce que disait les personnes sur Adobe connect, ceux qui n'en avaient pas, n'entendaient pas donc je voudrais que tout le monde éteignent les micros pour que l'on entende les participants à distance.

MURRAY MCKERCHER:

Bonjour je suis Murray, je parle depuis Toronto. Si vous m'entendez faites des signes devant la caméra. Vous m'entendez, c'est bien. Donc on voit le panneau d'accessibilité en ce moment merci. Voir le panneau à travers la caméra est très utile pour nous, et je pense que le commentaire le plus important d'avoir est la synchronisation entre l'audio et la vidéo. Cela nous permet de participer mieux depuis là on se trouve. Ce que je voulais remarquer étaient les processus et non les contenus.

JUDITH HELLERSTEIN : Peut-être que Gunela peut parler un moment avant moi.

GUNELA ASTBRINK: Merci Judith. En fait je suis pas en mesure de parler du processus de gestion, en tant que participante à distance, ce n'était pas possible de participer à cette discussion, et donc je reviendrais à l'ensemble des objectifs et des actions originels sur lesquels j'ai travaillé à la réunion de Singapour et j'espère voir ce qu'ils vont donner. Je suis assez déçue de ne pas avoir pu participer plus pleinement au processus. Déjà ça d'une part, et mon autre remarque est que le mouvement des handicapés a une devise qui ne parle pas de ces aspects et lorsqu'on parle de l'appel à propositions pour l'accessibilité qui est fait à travers le comité des propositions pour l'accessibilité avec moi Anthony et certains membres de la communauté. Je suis membre de l'organisation des femmes avec des handicaps en Australie, je pense qu'il faudrait que l'on ait à la table des personnes avec des handicaps représentants et qui bénéficieraient spécifiquement de ce projet. Et c'est pour les personnes aveugles, pour les personnes sourdes. Et Judith avait une proposition d'une personne spécifique du secteur de San Francisco. Je me proposerais en tant que troisième membre de ce groupe pour l'appel à proposition sur l'accessibilité.

JUDITH HELLERSTEIN: Je soutiens ce que Gunela a dit, il est très difficile de participer dans notre zone. On ne voit pas vraiment les panneaux, on ne voyait pas vraiment non plus ce qui se passait. On pourrait avoir des personnes sourdes ou aveugles dans ce comité pour pouvoir parler aux

personnes de cette zone de San Francisco. Voilà ma remarque, je vous remercie. J'espère qu'on pourra avancer à partir de ce point-là.

CHERYL LANGDON-ORR:

Merci je pense qu'on ne peut que s'améliorer à partir de là. Je vais essayer d'intégrer Haded, on verra quel est le nom de cette personne de la baie de SF. Moi-même je suis membre de ce chapitre. Je vais parler à Laura et je demanderai aux personnes qui ont été nommées à l'heure actuelle de quitter de leur poste s'ils en ont plus de deux. Si on ne peut pas atteindre notre objectif de trois personnes, au moins nous en aurons deux. Je vous remercie tous du travail fait, nous allons capturer ce travail mais ce n'est qu'une étape. Il faut que nous continuions de travailler en ligne. Nous allons créer une charte de SWOT de force et faiblesse et de SMART sur la page wiki. J'espère que vous continuerez de travailler avec cette énergie et que vous intégrez les personnes qui sont intéressées à ces pratiques inter-séances. Nous allons aussi organiser des réunions plus souvent, c'est une mission qu'on s'est fixée. On remercie tout le monde, on remercie l'équipe technique qui a fonctionné à merveille, cela ne peut que être mieux la prochaine fois et on remercie les interprètes, comme d'habitude, on ne serait pas efficaces sans vous, alors au revoir pour l'instant.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]